

Pierre Laurendeau
Éloïse Paul

La Frontière

Club Samizdat

HALTE FRONTIERE

ESCARTON
D'OULX



ESCARTON
DE
BRIANÇON



En 2031, l'Europe a éclaté en une myriade de petits États indépendants, entretenant des relations conflictuelles entre eux et battant monnaie. Franchir les frontières devient un véritable sport de combat, où tous les coups sont permis pour les « migrants » européens.

Tel est le point de départ d'une aventure cinématographique qui a mobilisé une dizaine de personnes pour le tournage, à Champcella (Hautes-Alpes), et près d'une centaine de soutiens, notamment par le truchement de la plate-forme Ulule.

Que tous ici soient remerciés.

Pierre LAURENDEAU

Éloïse PAUL



*Le garde-frontière Berthier (Jean-Pierre Rey) et le migrant nantais (Bernard Froutin)
en pleine discussion... mais chacun de son côté de la frontière!*

Une farce absurde
pour dénoncer l'absurdité des frontières...



*De gauche à droite : Jean-Pierre Rey (Berthier),
Bernard Froutin (le migrant nantais), Claudie Labrosse (la cheffe de Berthier).*

Une équipe internationale

<i>Albert Lefebvre, le migrant nantais</i>	Bernard FROUTIN (duché d'Anjou)
<i>Séraphin Berthier, le garde-frontière</i>	Jean-Pierre REY (escarton du Briançonnais)
<i>La cheffe de Berthier</i>	Claudie LABROSSE (royaume de Savoie)
<i>L'homme tambour</i>	Simon CLAVEL (principauté du Dauphiné)
<i>Le bûcheron Interboy</i>	Pierrot NAIMI (république du Vivarais)
Voix off	Pierrot NAIMI
Musique	Simon CLAVEL
Montée du drapeau	La Fanfare invisible
Animations	Luc ChamérLAT (Auvergne libre), Éloïse PAUL
<i>Une coproduction Les Films du Viaduc (Chaos parisien) et Deleatur (principauté du Dauphiné)</i>	
Scénario, dialogues	Pierre Laurendeau (duché d'Anjou)
Caméra	Éloïse PAUL (escarton du Briançonnais)
Assistante de production, coscénariste	Pauline REY (escarton du Briançonnais)
Son	Éloïse PAUL, Pauline REY, Claudie LABROSSE, Pierre Laurendeau, Damien Dournon
Montage, mixage, étalonnage	Éloïse PAUL

Régie : Damien Dournon (principauté du Dauphiné),
Jean-Pierre Gayet (république autonome de Sarthe), Armand Guérin (république du Vivarais),
Claudie Labrosse, Agnès Laurendeau (duché d'Anjou), Pierrot Naimi,
Bilal Dournon (escarton du Briançonnais), Anne et Freddy Voiron (principauté du Dauphiné)

Cantine : Agnès Laurendeau et Nathalie Pinoncély – l'équipe des Petits Oignons
(Freissinières, principauté du Dauphiné)

Ventouses : Armand Guérin, Pierrot Naimi

Le personnage de Berthier est une création d'Armand Guérin



*De gauche à droite : Éloïse Paul (coréalisatrice),
Pauline Rey (assistante réalisation), Pierre Laurendeau (coréalisateur).*

Un grand merci à

– La municipalité de Champcella et le maire, M. Jacques Pons (principauté du Dauphiné), qui nous ont autorisés à tourner dans le cadre magnifique de la cabane de Clot Saint-Jean (2 017 m d'altitude) et les abords de la cabane de Tramouillon (1 960 m).

10 | Ainsi qu'à Bernard Bachelet et aux habitants de Champcella qui ont rénové et entretiennent la cabane de Clot Saint-Jean.

– Le club théâtre du lycée d'altitude de Briançon (escarton du Briançonnais) pour le costume de Berthier, les registres et le téléphone ultra-design.

– Le club ciné du lycée d'altitude de Briançon pour le prêt du matériel son, les tampons de la cheffe...

– Simon Clavel et le Sambalafon d'Embrun (principauté du Dauphiné), pour le tambour.

– Damien Dournon, pour les pancartes « Poste frontière escarton de Briançon » et « Halte frontière », magnifiquement réalisées à la défonceuse dans du vieux bois ; ainsi que pour le mât du drapeau des escartons.

– Armand Guérin, pour l'électrocyclette la plus chouette, la montre de Berthier et le poste radio vintage.

– Claudie Labrosse, pour la cafetière italienne et les deux tasses.

– Jean-Louis Lejonc (Chaos parisien), qui a incarné le migrant nantais pendant la répétition.

- Pierrot Naimi, pour les coupes de Berthier et la tronçonneuse de l'Interboy.
- Jean-Gabriel Ravary (escarton du Briançonnais), pour la mallette du migrant nantais et la table vintage de Berthier.
- Pauline Rey, pour le drapeau officiel de l'escarton du Briançonnais.
- Antoine Bossuet (principauté du Dauphiné), pour l'enregistrement de la Fanfare invisible.
- Et tous ceux qui, de près ou de loin, ont soutenu ce projet, notamment les contributeurs de la cagnotte Ulule, qui ont permis la sortie du film en finançant sa post-production!
Merci! Merci! Merci!

Production

pour Les Films du Viaduc: Ludmila Melnikova
pour Deleatur: Pierre Laurendeau.

Distribution: Les Films du Viaduc. Tél.: 06 82 71 93 30.

Mail: recibel@wanadoo.fr

Copyright: Les Films du Viaduc et Deleatur, 2023.



POSTE FRONTIERE
ESCARTON DE BRIANÇON

POSTE FRONTIERE
ESCARTON DE BRIANÇON

Scénario du film *La Frontière*

Par Pierre Laurendeau

Ce scénario a été ajusté au fil du tournage.

*Le tournage a eu lieu les 26, 27 et 28 juillet 2022,
dans le vallon de Tramouillon (Champcella, Hautes-Alpes).*

Séquence 1

Plan large sur le Clot Saint-Jean – la cabane, la prairie devant, le torrent... Un mystérieux joueur de tambour arrive, en jouant et en dansant, à la cabane, tandis que Berthier en sort en s'étirant. Le joueur passe devant le garde, éberlué, et poursuit sa route.

Plan rapproché sur le panneau « frontière ».

◀ *La cabane de Clot Saint-Jean (2 017 m), dans le vallon de Tramouillon (Champcella, Hautes-Alpes), transformée le temps du tournage en poste frontière de l'escarton du Briançonnais.*

Séquence 2

Berthier sort de la cabane, dépose un antique transistor et va planter son panneau « Halte frontière » devant la cabane. Pendant qu'il s'active, infos locales + hymne de l'escarton (genre chorale d'enfants) :

*Dans l'escarton / De Briançon / Toutes les filles / Tous les garçons /
Mangent des myrtilles! / On on on on / Vive Briançon! / Vive l'escar-
ton! / On on on on*

Lever du drapeau.

Séquence 3

Berthier rentre dans la cabane et en ressort avec un registre fatigué, deux piquets et le ruban frontière. Il sort un mètre de charpentier de sa poche et prend la mesure à partir du mur de la cabane. Il consulte fébrilement le registre.

*Berthier (Jean-Pierre Rey) prépare le drapeau de l'escarton du Briançonnais ►
(quatre quartiers : gueules et azur écartelés, sur fond pourpre).*



« *Ouf! Aujourd'hui, la frontière ne s'est déplacée que de 1,52 mètre... Pas comme l'autre jour, où j'ai dû porter mon ruban sur presque deux kilomètres.* »

Il plante le premier piquet et déroule le ruban-frontière.

« *Heureusement pour moi, les négociations de la nuit n'ont pas été trop tendues...* » (Soupir.)

Il plante le second piquet et y fixe le ruban-frontière.

Séquence 4

Berthier entre à nouveau dans le poste de garde et en ressort avec une paire de jumelles. Il se frotte les mains.

« *À nous, mes gaillards! Bienvenue en escarton, ah! ah! non mais...* »

*Coupe récompensant
Berthier lors des
traditionnelles joutes
inter-frontières.*

*À Séraphin Berthier,
prix d'excellence
au concours interfrontières
de mesure Oulx-Briançon – 2040.*

Séquence 5

Un homme arrive à la cabane, tenue de ville un peu fatiguée. Berthier, les yeux toujours vissés aux jumelles, les braque sur lui. Berthier se lève et se campe à cheval sur la frontière, dos à la cabane. On s'aperçoit alors que les pointillés qui tracent la frontière au sol se prolongent sur le devant de sa veste.

« Hé! Vous, là! Halte! Vos papiers! »

Séquence 6

L'homme s'arrête, mais une de ses chaussures dépasse sur le ruban de quelques centimètres. Berthier, d'un doigt tendu, un sourire crispé aux lèvres, désigne le ruban... et la chaussure qui mord sur celui-ci.

BERTHIER, suffisant : *« Ouh la la! Toi pas mettre pied sur frontière, capice? »*

L'HOMME, un pas en arrière, obséquieux : *« Ah! bonjour, Monsieur le Garde-Frontière! Suis-je bien à la frontière du Briançonnais? »*

18 | BERTHIER approuve du chef... (S'il a des décorations, ça fera comme un bruit de sonnailles.)

L'HOMME ouvre l'attaché-case qu'il tient à la main : « *Tenez! voici la sauf-conduit qu'on m'a délivré à Oulx.* »

Il le tend à Berthier, qui le prend du bout des doigts et l'examine attentivement.

BERTHIER, embarrassé : « *On vous l'a fait quand?* »

L'HOMME, un peu surpris : « *Eh bien, hier!* »

BERTHIER se tripote le menton : « *C'est qu'il expire à 7h59 ce matin. Désolé, mais je ne peux pas vous laisser passer!* »

L'HOMME, s'assoit (sur une pierre?), épuisé : « *Non... ça ne va pas recommencer! J'ai attendu toute la journée au gouvernement d'Oulx pour avoir ce papier – et on m'a assuré qu'il me servirait de sauf-conduit jusqu'à la frontière du Dauphiné. Paraît qu'il y a des accords entre les escartons...* »

Plan de coupe sur l'attaché-case.

Berthier arrête le migrant nantais, qui s'apprête à franchir le ruban-frontière. ►

POSTE FRONTIERE
ESCARTON DE BRIANCON

HAUTE FRONTIERE
ESCARTON, ESCARTON
D'OULE
BRIANCON



BERTHIER, mal à l'aise, explique: « *C'était vrai jusqu'à hier soir: à 22 h, il y a eu un incident entre les gardes-frontières des deux pays – pas grand-chose, 6 morts quand même –, et l'escarton de Briançon a annulé tous les sauf-conduits en provenance d'Oulx... Je n'y suis pour rien. Ceux déjà délivrés étaient valables jusqu'à 7 h 59 ce matin – et je prends mon service à 8 h.* »

L'HOMME, dodeline de la tête: « *Je suis là, à me geler devant votre cabane depuis 6 h! Donc, largement à temps. (Il s'énerve :) Allez! allez! laissez-moi passer. J'ai un rendez-vous à Nantes dans trois jours, et c'est très important.* »

BERTHIER, méfiant: « *À Nantes, dites-vous? (Il consulte un registre.) C'est bien ça: Nantes est sur la liste des villes franches avec lesquelles Briançon n'a pas d'accord de réciprocité.* »

L'HOMME, interrogatif: « *Ça veut dire quoi, au juste?* »

BERTHIER, sûr de lui: « *Que le sauf-conduit d'Oulx, même s'il était encore valable, ne le serait pas pour vous: il vous faut un visa de séjour – et je peux vous dire que ça ne se fait pas en quinze jours...* »

L'HOMME se prend la tête : « *C'est quoi, ce monde de fous ! Comment je fais pour rentrer chez moi ?* »

BERTHIER commence à compatir : « *Je ne sais pas, moi... Redescendez à Bardonecchia et prenez un billet de train.* »

L'HOMME soupire à fendre l'âme : « *J'en avais un, de billet de train... Turin-Nantes en quatre jours, avec seulement quinze correspondances. J'avais tout calculé... Sauf l'accident ferroviaire d'avant-hier...* »

BERTHIER, intéressé : « *Ah ! le déraillement du Milan-Paris ? Paraît qu'il y a eu 200 morts ? Vous étiez dedans, alors ?* »

L'HOMME se tourne vers Berthier : « *Non, dans celui d'après... Il paraît qu'ils changent les écartements de voies sans prévenir les conducteurs, tout ça pour donner du travail aux cheminots... Moi, je veux bien, faut que tout le monde vive... Mais déjà qu'entre les pays, il n'y a plus d'écartement normalisé et qu'il faut changer de train à chaque frontière... Alors, si en plus, les compagnies modifient les écartements de voies uniquement pour la paix sociale, on va finir par avoir un vrai problème de liaisons internationales, hein ! Pensez donc ! Déjà qu'il n'y*

a plus d'avions, avec ce satané problème des couloirs aériens dont plus personne ne sait où ils se trouvent. »

Il se lève.

Séquence 7

Plan large sur le paysage pendant que l'homme poursuit son discours.

« C'était quand même mieux du temps de l'Europe, non ? Tenez, entre Nantes et Turin, à l'aller, j'ai traversé neuf pays... (Il compte sur ses doigts :) la République ligérienne, le duché d'Anjou, le Cœur de France, le Berry kolkhozien, l'Auvergne libre, la Métropole autonome de Lyon, la Savoie, l'escarton d'Oulx et le Piémont. Et, à chaque frontière, deux heures d'attente minimum pour faire viser mon cahier... »

BERTHIER l'interrompt : *« Vous avez un Cahier européen ? Ça ne vous ennuie pas de me le montrer... Je n'en ai jamais vu... Vous savez, ici, c'est une petite frontière, où passent surtout des clandestins... (Il glousse) comme vous, hein ! »*

L'homme hausse les épaules et lève les yeux au ciel. Puis il fouille dans son attaché-case, sort un cahier d'écolier et le tend à Berthier. L'attaché-case reste ouvert.

Séquence 8

Berthier tourne rapidement les pages du cahier européen, et siffle.

« Dites donc, ça en fait des voyages ! »

L'HOMME (hors champ) explique : *« C'est à cause de mon métier... Je suis trader haute fréquence, spécialisé dans les changes entre les nouvelles monnaies nationales. »*

BERTHIER (gros plan, air complice) : *« C'est pour ça, toutes ces liasses de billets dans votre attaché-case. »*

Gros plan sur des liasses de billets dans l'attaché-case ouvert, même des vieux euros qui n'ont plus cours...

LE MIGRANT NANTAIS : *« Ah ! vous avez vu... Bon, vous savez, ça ne fait pas tant d'argent que ça. J'ai pris quelques coupures, pour dépanner :*

des sablons de Tours, des volcans d'Auvergne, des canuts lyonnais, des croix de Savoie et des panettones du Piémont... »

BERTHIER tend la main et prend des liasses d'euros, les manipule : *« Ça se vend encore, ces billets-là ? »*

LE MIGRANT NANTAIS, désabusé : *« Y'a des nostalgiques, des collectionneurs que ça intéresse... Je fais un prix de gros. »*

Séquence 9

L'homme sort un classeur de son attaché-case.

« Voici mon catalogue... »

BERTHIER, curieux, le prend. Pendant qu'il parle, la caméra parcourt les pages.

« Vous n'avez pas des grappas d'Oulx ni des durancettes du Briançonnais ? »

L'HOMME, fataliste : *« Ben non, je ne pensais pas en avoir besoin. J'allais à Turin pour tenter de négocier un gros contrat en quotas*

La mallette du migrant nantais, avec les échantillons de monnaies européennes et les vieux euros démonétisés. ►

ORTIVA



5 volcans
valables jusqu'à
la prochaine éruption

100 canifs
Monnaie Jolibaïre

500 000 mogettes
Deo Grélias
For president of the... Polignac France

5 000
Croix de Savoie
Cunon fait la farce

1 FÉDÉRIC E. PÉPONIUS
L'unique monnaie européenne
la seule, la vraie!

1000000
SABLONS
VIVE LA TOURAINE LIBRE!

5 000
quotas carbone
L'unique monnaie européenne
la seule, la vraie!

carbone – vous savez, c'est la seule monnaie européenne, maintenant. On m'avait dit qu'à la Fiat, ils seraient preneurs. Mais je me suis fait doubler par une bande de jeunes informaticiens qui leur a créé un logiciel truqueur. »

Séquence 10

Plan sur Berthier puis gros plan sur le quota carbone du catalogue.

BERTHIER, compatissant : *« Ah oui... Pas de chance... Dites! des quotas, vous en avez sur vous? »*

Plan plus large, cadrage sur les deux hommes.

LE MIGRANT NANTAIS, redevenu méfiant : *« Pourquoi? Vous voulez en échanger contre des durancettes? »*

BERTHIER explique : *« Moi, non... Mais ma cheffe, ça pourrait l'intéresser: son mari est garagiste... alors les quotas, hein... vous me comprenez. »*

Clin d'œil.



Berthier (Jean-Pierre Rey) téléphone à sa cheffe.

L'HOMME fait semblant de réfléchir: *«Faut voir... Elle vient quand, votre cheffe.»*

BERTHIER, soudain excité: *«Je l'appelle tout de suite.»*

Il rentre dans sa cabane.

Séquence 11

Intérieur cabane. Décor sommaire. Des coupes de concours sur une étagère.

Berthier téléphone à son interlocutrice. On entend juste ses assentiments.

«Bien, Madame.» «Entendu, je lui dis.» «Oui, Madame, je n'oublierai pas...»

Séquence 12

Berthier ressort, va vers le migrant nantais.

«C'est d'accord. Elle arrive dans une heure, le temps de prendre une électrocyclette. On la retrouve à la frontière du grand chemin...»



POSTE FRONTIERE
ESCARTON DE BRIANÇON

L'HOMME, surpris: « *Vous ne fabriquez pas de voitures, dans l'escarton du Briançonnais?* »

BERTHIER, un peu penaud: « *Ben non... On n'a pas les capacités industrielles: on a juste un atelier d'assemblage d'électrocyclettes, avec des pièces qui viennent du Périgord blanc.* »

LE MIGRANT NANTAIS resserre son veston: « *Dites... fait pas chaud. On pourrait pas rentrer dans votre cabane et boire un bon café?* »

BERTHIER hésite: « *C'est que le règlement ne le permet pas. Bon... je vais sortir la table et mettre de l'eau à chauffer. Vous me raconterez votre vie en attendant la cheffe: ça l'air passionnant!* »

L'HOMME, geste vague: « *Vous savez... à part les déplacements, je mène une vie très ordinaire.* »

Séquence 13

Berthier sort la table de sa cabane et la place pile sur le ruban-frontière : une bande de Rubalise bleue sur la table la sépare en deux, comme la veste de Berthier : l'homme s'installe côté escar-ton d'Oulx ; Berthier, côté Briançon. Il sert le café fumant.

L'HOMME, prend sa tasse entre les mains pour les réchauffer.

« Merci... Que vous dire... D'abord, je suis marié, avec 6 enfants. »

Petit sifflement d'admiration de Berthier.

« Enfin... avec ma femme, on en a eu deux. Puis on a adopté des petits Parisiens... Avec ce qui se passe là-haut, vous comprenez, les gosses ne sont pas à la fête. C'est tout de même pas leur faute si la séquane ne vaut plus rien... Moi qui ai travaillé dans la shadow finance à la Défense avant de venir à Nantes, je peux vous dire que c'était prévisible : les spreads à trois mois n'étaient pas bons du tout. »

Berthier ne comprend visiblement rien, mais opine. L'homme poursuit :



Éloïse Paul, à la caméra, surplombant dangereusement la table du dialogue interfrontières...

« C'est d'ailleurs pour ça que je me suis installé à Nantes, à proximité du royaume de Vendée. La mogette était une valeur à la hausse, pas comme l'angélique des Deux-Sèvres. »

Un temps...

« Pendant deux-trois ans, ça allait bien : j'échangeais les ligerettes contre des mogettes, en vérifiant que le « gap » ne dépasse pas 5 % – dans les deux sens, hein ! C'est ça qui est bien, avec la multiplication des monnaies : quand l'une monte, je vends ; quand l'autre baisse, j'achète ! Je faisais un peu de chouchenn breton, mais c'est une monnaie trop volatile. Le quernon angevin, ça c'est bien ! du solide ! »

Il prend une gorgée de café et poursuit :

« Malgré ça, avec les 6 enfants, on avait du mal à joindre les deux bouts. Puis, en Vendée, il y a eu la guerre de succession, après la mort de Philippe 1^{er} : au moins 10 000 morts... Mais, surtout, la mogette s'est effondrée. Au moment où j'en avais plein la cave... La déveine, quoi ! »

Le migrant nantais jette une poignée de mogettes en l'air, puis reprend :

500 000

mogettes

Deo Gratias

Par privilège royal de notre bien-aimé Philippe Premier



Un authentique spécimen de « mogettes » vendéennes.

« Quand ça s'est calmé, je suis allé à la capitale, au Puy-du-Fou, pour rencontrer le successeur de Philippe, Nicolas 1^{er}... Mais j'ai bien senti que c'était pas la peine, il ne comprend rien à la finance. Tout ce qui l'intéresse, c'est les jeux du cirque. Ah ça! on peut dire qu'ils en ont pour leur argent, les spectateurs: trente mises à mort de gladiateurs au minimum par jour!... (Pause, réfléchit...) Je me demande bien avec quoi ils paient leurs places... Pas avec des indulgences du Vatican, quand même! »

Rires de l'homme et de Berthier. L'homme reprend du café. Berthier est tout ouïe.

« C'est là que j'ai commencé à tâter du quota... Dans le dark, d'abord, pour me faire la main, puis j'ai ouvert un bureau carbone à Nantes, à la tour Bretagne – une horreur architecturale, avec plein d'amiante, mais les loyers sont pas chers et ça impressionne les clients. »

Berthier hoche la tête, complice.

« L'intérêt du quota: c'est une monnaie stable, avec des taux de conversion que l'on connaît à l'avance. Par exemple, la semaine dernière, j'ai échangé 10 quotas pour 3 000 000 de cathédrales de Chartres



5 000

quotas carbone

L'unique monnaie européenne
la seule, la vraie !



Les quotas recyclés : « On ne fait pas la différence avec les vrais... »

– bon, d'accord, la cathédrale n'est pas dans le haut du panier des monnaies européennes, mais c'est une valeur qui fluctue peu, ce qu'on appelle dans le jargon : flat money. »

Il reprend du café. Soupire.

« Et puis, une relation de travail m'a parlé de la Fiat. J'ai pensé que ça valait le coup : d'après mes calculs, je pouvais obtenir sur le second marché 3 milliards de quotas recyclés (on ne fait pas la différence avec les vrais, et c'est plus abordable) et les refourguer à la Fiat avec une belle marge. »

BERTHIER siffle, admiratif : « Ben dites donc ! 3 milliards... Et vous avez ça dans votre valise ? »

LE MIGRANT NANTAIS redevient méfiant. Serre son attaché-case contre lui.

« Non, bien sûr... Toutes les transactions se font par un protocole crypté `htmlzlyph49`, et en bitécoins... Je ne transporte que des échantillons... »

BERTHIER, déçu : « Ah bon... Dommage... Mais vous pensez que vous en aurez assez si ma cheffe est intéressée. »

L'HOMME sourit : « *Pas de souci : les transactions se font sur Interminette, c'est fiable et instantané.* »

BERTHIER, embarrassé : « *Euh... dans l'escarton de Briançon, Interminette, ça ne marche pas : on a choisi Interboy, plus viril, genre bûcheron.* »

L'HOMME, désabusé : « *C'est vraiment pas mon jour de chance... Enfin, si elle n'en veut pas trop, j'ai quand même sur moi de quoi voir venir.* »

BERTHIER, soulagé : « *Oh! ça devrait suffire! Son mari a juste quinze voitures. D'accord, elles ne sont pas produites sur place, mais il a un cousin à Bardonecchia qui lui procure des Fiat à un tarif attractif. Vous savez, ici, faut bien qu'on s'entraide, on est un tout petit pays... Pas comme la Savoie ou le Dauphiné.* »

Berthier regarde sa montre : « *Elle ne devrait pas tarder...* »

Plan de coupe « Interboy »

Un homme en tenue de bûcheron canadien, la tronçonneuse posée sur une table basse devant lui, pianote sur un ordi.

Voix off: « *Interboy, le réseau des escartons qui en ont!* »

Séquence 14

La caméra s'est déplacée sur la route forestière, en aval de la passerelle qui mène à la bergerie. Plan de transition sur le paysage.

Berthier et l'homme arrivent par l'alpage. Berthier déroule la frontière entre lui et le migrant nantais. Une fois à la route forestière, Berthier explique: « *Au moins, ici, la frontière est toujours au même endroit; ça évite de la changer tous les jours.* »

Il commence à faire chaud. Berthier se ventile avec un document officiel. Par mégarde, l'homme pose un pied sur le ruban. Berthier le repousse discrètement.

Berthier et l'homme en attente.



*« Interboy, le réseau des escartons qui en ont! »
Pierrot Naimi au clavier.*

Séquence 15

Une femme arrive à vélo.

BERTHIER: « *Ah! je pense que c'est elle...* »

La cheffe est une femme dynamique, avec des lunettes de soleil très tendance. Elle s'avance vers l'homme et lui tend la main – puis la retire.

LA CHEFFE, désolée: « *Excusez-moi... L'habitude... Mais le règlement interdit de serrer la main des clandestins. On peut juste leur passer les menottes (rire de gorge).* »

L'HOMME, fait une grimace: « *Clandestin, peut-être... à cause d'un malentendu. Mais je ne suis pas un saute-frontières débutant. (Il montre son cahier.) Vous voyez, j'ai l'habitude des relations internationales...* »

LA CHEFFE, impressionnée, feuillette le cahier: « *En effet... Tiens, là, je vois un séjour dans la République marseillaise... J'espère que vous n'avez pas des "paštis" sur vous: c'est une monnaie prohibée en Briançonnais.* »



Berthier (Jean-Pierre Rey) au garde-à-vous à l'arrivée de sa cheffe (Claudie Labrosse).

L'HOMME, geste rassurant : « *Non, non... Jamais de paſtis; je n'en achète pas. J'ai essayé une fois, pour échanger contre des violettes de Toulouse – ils me sont restés sur les bras et leur valeur s'est évaporée en un rien de temps. En revanche, la salade niçoise est une monnaie attractive – à cause de la proximité du pain de Gênes et du panettone turinois. Je vous les recommande.* »

LA CHEFFE prend note : « *Berthier m'a parlé de quotas carbone... Je serais intéressée... Si nous arrivons à un accord, je pourrai prolonger votre sauf-conduit, même s'il n'a plus de valeur officielle... Voire vous prêter mon électrocyclette.* »

Gros plan sur l'électrocyclette customisée.

L'HOMME fait semblant de réfléchir : « *Faudrait voir... Jusqu'où je pourrais aller avec l'électrocyclette?* »

LA CHEFFE : « *Jusqu'à L'Argentière-la-Bessée, la frontière avec le Dauphiné... De toute façon, la gare de Briançon n'existe plus, elle a été plastiquée par des anti-trains. Une fois arrivé au mur des Vaudois, ce n'est plus de notre ressort... (Un temps.) À ce qu'on dit, la monnaie de*

« *La Briançonnette, l'électrocyclette la plus chouette!* » ►



L'Argentière, l'alu, est à un taux intéressant en ce moment, et les gardes-frontières ne sont pas insensibles aux quotas. 500 000, ça vous va?»

L'HOMME soupire: «*Ça fait beaucoup... Juste pour une trentaine de kilomètres...*»

LA CHEFFE, cassante: «*C'est ça, où le retour à Oulx... Et là, avec les indépendantistes de Suse qui commencent à s'agiter, vous n'êtes pas près d'en sortir...*»

Pendant la négociation, Berthier s'est éloigné; il se penche et fait semblant d'inspecter son ruban-frontière (quand il se met à cheval sur le ruban, on s'aperçoit que le ruban se prolonge aussi sur le dos de sa veste). Retour sur les deux personnages en discussion.

L'HOMME soupire encore: «*Vous ne me laissez guère le choix... Peut-être pourrais-je garder l'électrocyclette...*»

LA CHEFFE, didactique, précise: «*Impossible! Les électrocyclettes briançonnaises sont interdites sur les routes dauphinoises... Tout ça parce qu'ils ont une unité de fabrication à Embrun, mais les leurs ne valent pas tripette!*»

L'homme sort une liasse de billets de son attaché-case et la tend à la cheffe.

« C'est des quotas de dernière génération... Ils sont NFT: "non fungible token"... Leur valeur est fixée à l'émission, avec un taux de ragréage garanti. C'est bé-ton! »

LA CHEFFE fait semblant de comprendre: *« Oui, oui... On voit bien que ce sont des vrais... »*

Elle tamponne le sauf-conduit de l'homme sur le dos de Berthier.
« Voilà, c'est valable jusqu'à ce soir... "Non fungible", comme vous dites... » (Petit rire.)

Après avoir attaché sa valise au porte-bagages, l'homme enfourche l'électrocyclette et démarre.

LA CHEFFE crie: *« Attention tout de même aux gardes-frontières dauphinois... Ils sont parfois irascibles. Et laissez l'électrocyclette à la statue de Whympier Premier. J'irai la récupérer. »*

L'homme, en pédalant comme un forcené, s'éloigne en direction de Briançon.

« Faut pas que je traîne... Dans un quart d'heure, les quotas seront obsolètes. »

Pendant le générique, voix off:

« Les escartons ont constitué pendant plusieurs siècles une sorte de "Suisse" dauphinoise, avec une relative indépendance. Il y avait cinq escartons, répartis de part et d'autre de la chaîne alpine. Versant ouest: Briançon et Queyras; versant italien: Oulx, Pragelas, Château-Dauphin. Au traité d'Utrecht (1713), qui a redéfini les frontières européennes, les trois escartons du versant italien ont été cédés au duc de Savoie, à qui appartenait le Piémont. À la Révolution française, les deux escartons restants ont été intégrés au département des Hautes-Alpes, jusqu'à la dissolution de l'Europe en 2031, qui a restitué leur indépendance aux provinces de l'Ancien Régime... et aux singularités de l'Histoire! »

Le migrant nantais (Bernard Froutin) chevauche l'électrocyclette de la cheffe ► sans attendre que les quotas carbone « non fungible token » s'évaporent...



Photos de tournage



*Le dur métier de « ventouse » (chargée de bloquer l'accès au site de tournage): ►
Pierrot Naimi essaie de maîtriser « sa » frontière...*



En tournage

«La Frontière»

Ne pas franchir
cette limite

Merci de votre
compréhension

*Les coupes de Berthier, gagnées dans divers concours : ►
« Meilleur mesureur de frontière, 2036 »,
« Prix d'excellence au concours Interfrontières de mesure Oulx-Briançon 2040 ».*



*À Séraphin Berthier,
meilleur mesureur de frontière
de l'escarton – concours 2036.*



*À Séraphin Berthier,
prix d'excellence
au concours interfrontières
de mesure Oulx-Briançon – 2040.*

*Éloïse Paul et Pierre Laurendeau en pleine discussion, ►
pendant que Damien Dournon tient la perche son.*



*Le migrant nantais (Bernard Froutin) se repose entre deux prises... ►
sans lâcher sa précieuse mallette!*





*Fin du tournage: pique-nique au bord du Tramouillon pour toute l'équipe, ►
dégustant les délicieux tourtons des « Petits Oignons »!*



Achévé d'imprimer
en avril 2023
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par les Éditions Deleatur
Le Ponteil, 05310 Champcella.

ISBN 978 2 86807 338 9.

Dépôt légal : avril 2023.

Crédits photos :

Pages: 27, 39, 41, 54 (extraits film) ; 31 (Simon Clavel) ;
4, 19, 59, 61 (Armand Guérin) ; 6, 9, 12, 47, 51, 53, 57, 63 (Agnès Jehier) ;
43 (Pierre Laurendeau) ; 2, 15, 25 (La Frontière).

Les monnaies européennes ont été créées par Pierre Laurendeau.

Impression UE.